

Les Réseaux d'Elevage pour le Conseil et la Prospective

Delaveau A., Perrot C., Beguin E., Léger F.

in

Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).

Systems of sheep and goat production: Organization of husbandry and role of extension services

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 38

1999

pages 99-103

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=99600142>

To cite this article / Pour citer cet article

Delaveau A., Perrot C., Beguin E., Léger F. **Les Réseaux d'Elevage pour le Conseil et la Prospective**. In : Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Systems of sheep and goat production: Organization of husbandry and role of extension services* . Zaragoza : CIHEAM, 1999. p. 99-103 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 38)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Les réseaux d'élevage pour le conseil et la prospective

A. Delaveau, C. Perrot, E. Beguin et F. Léger

Institut de l'Élevage, 149 rue de Bercy, 75595 Paris Cedex 12, France

RESUME - L'objectif des réseaux d'élevage est de décrire sous forme de références globales différents équilibres possibles localement en matière d'exploitation. Il est aussi de référencer les voies d'évolution qui conduisent à certains de ces nouveaux équilibres, grâce au suivi pluriannuel détaillé et régulier d'exploitations réelles. Outils d'aide à la décision stratégique dans le cadre individuel d'une relation agriculteur-conseiller, ces références trouvent également une utilisation collective comme support d'analyse et de simulation à la réflexion des décideurs locaux ou nationaux.

Mots-clés : Systèmes d'exploitation d'élevage, réseaux de fermes de références, aide à la décision, simulation, études prospectives.

SUMMARY - "*The husbandry farming systems networks for consultation and prospective activities*". The purpose of the "husbandry farming systems networks" is to describe various equilibrium situations for local livestock farms as global references. The objective is also to identify the development pathways to new balances, from data of detailed, regular, multiannual surveys of real farms. These references are used as decision-making support tools in the individual frame of the farmer-advisor relationship. They have also a collective use as analysis and forecast devices for the local or national decision-makers.

Key words: Husbandry farming systems, network of reference farms, decision help for farmers, simulation, forecast studies.

Introduction

L'éleveur est conduit en permanence à prendre des décisions. Quotidiennement, dans le cadre de la mise en oeuvre des pratiques qu'il a adoptées. Chaque année, en matière d'assolement, de gestion du renouvellement et des réformes. A quelques moments clefs de la vie de son exploitation, investissements importants, agrandissement, introduction d'une nouvelle production, association, cession, installation. A chacun de ces niveaux, il s'appuie sur un ensemble d'informations, plus ou moins complet, plus ou moins cohérent, produit de son expérience personnelle et des connaissances acquises dans son environnement. Une des fonctions essentielles des services de développement agricole est de fournir des références au domaine de validité connu, pour permettre à chaque exploitant d'enrichir et de structurer son propre système d'informations.

Confronté à des décisions d'ordre stratégique qui, par définition, engagent l'avenir de son exploitation, l'éleveur doit pouvoir accéder à des références globales, prenant en compte l'ensemble du système d'exploitation ou, tout au moins, du système d'élevage. C'est à l'élaboration de telles références que s'attache le dispositif des "Réseaux d'Élevage pour le Conseil et la Prospective".

Quelles références pour quelles décisions stratégiques?

Les choix de combinaison de productions relèvent clairement du niveau stratégique. Les marges de manoeuvre ont été restreintes par la réforme de la PAC, au moins en matière de productions primées (il faut désormais avoir des références en matière de primes vaches allaitantes, primes ovines, production laitière, terres labourables, etc.). L'agrandissement régulier des structures ne milite pas non plus en faveur d'une multiplication des ateliers. Les stratégies de diversification s'imposent cependant souvent aux exploitations de petites dimensions. A l'opposé, des diversifications innovantes sont mises en oeuvre par des grosses structures ayant une stratégie de forte croissance et qui peuvent souvent mobiliser des capitaux conséquents. La question du niveau d'intensification constitue le second champ important de décisions stratégiques, auquel les réglementations environnementales apportent une complexité nouvelle.

Les décisions stratégiques les plus fréquentes et les plus lourdes de conséquence demeurent cependant celles touchant aux facteurs de production :

(i) Le sol et le cheptel : Faut-il s'agrandir? A quel rythme et à quelles conditions? Ces décisions ne sont évidemment pas indépendantes des précédentes, combinaison de productions et niveau d'intensification.

(ii) Le capital : Peut-on investir? Peut-on emprunter? A quelles conditions? Pour augmenter les volumes de production? Pour améliorer les conditions de travail?

(iii) La main d'oeuvre : Faut-il embaucher ou supprimer la main d'oeuvre salariée? Doit-on s'associer? Comment intégrer un jeune? Comment remplacer des parents partant à la retraite?

Quelles sont les références nécessaires pour aider un éleveur à construire un projet répondant à ses ambitions en matière de revenu, de conditions de vie et de travail, de constitution et de transmission d'un patrimoine? Avant de s'engager dans une voie aboutissant à une transformation du système de production, il est indispensable de pouvoir vérifier que le nouvel équilibre projeté est effectivement "viable, vivable et reproductible", selon l'expression consacrée par les réseaux d'élevage. Mais il est encore plus utile de disposer d'une analyse des risques associés à cette évolution, de connaître à l'avance les domaines et les indicateurs à surveiller durant la phase de transition, de tester la sensibilité des résultats obtenus aux aléas climatiques, conjoncturels ou réglementaires.

Sans prétendre à l'exhaustivité des solutions, l'objectif des réseaux d'élevage est de décrire sous forme de références globales (des résultats et leurs conditions d'obtention) différents équilibres possibles localement en matière d'exploitation, y compris avec des systèmes rares ou franchement innovants. Leur objectif est aussi de référencer les voies d'évolution qui conduisent à certains de ces nouveaux équilibres, grâce au suivi détaillé et régulier, pendant plusieurs années, de quelques exploitations qui se sont engagées dans cette voie.

Le dispositif "Réseaux d'Élevage"

Historique

Depuis une douzaine d'années, les ingénieurs de l'ITEB et de l'ITOVIC[†] ont développé une approche originale de l'exploitation d'élevage et des principaux ateliers de production d'herbivores pour élaborer des références sur le fonctionnement technico-économique des systèmes d'exploitation. Cette approche globale, issue de la démarche systémique, a permis de mettre au point avec les éleveurs, de décrire et de faire connaître de nombreux systèmes de production viables du point de vue des charges de travail et des résultats économiques et de décrire avec précision des itinéraires techniques en élevage en prenant toujours en compte la globalité de l'atelier et du système de production.

La fusion ITEB - ITOVIC, qui a donné naissance à l'Institut de l'Élevage, a permis le rapprochement des réseaux bovins-lait, bovins-viande, caprins, équins, ovins, au sein du dispositif "*Réseaux d'Élevage Pour le Conseil et la Prospective*". Dans un contexte socio-économique en profonde transformation (réforme de la PAC, accords du GATT, contraintes environnementales plus fortes, etc.), l'accent est mis sur des systèmes d'élevage innovants, intégrant en particulier les préoccupations nouvelles d'occupation du territoire, de respect de l'environnement, de qualité des produits.

Organisation des réseaux

Les réseaux, ce sont d'abord 288 ingénieurs des chambres d'agriculture, des établissements départementaux de l'élevage, des groupements de producteurs, qui, dans les départements des

[†]ITEB : Institut technique de l'élevage bovin ; ITOVIC : Institut technique de l'élevage ovin et caprin.

zones d'élevage, suivent environ 3 000[†] fermes. Le choix de ces exploitations a été effectué en fonction des problématiques locales par des comités de pilotage régionaux réunissant les professionnels des différentes filières. Dans chaque région, un ingénieur assure la coordination et l'animation de ces dispositifs (Table 1).

Le département systèmes d'exploitation de l'Institut de l'Élevage réunit ces trente ingénieurs régionaux et les cinq ingénieurs de la cellule nationale d'appui. Il constitue l'instance d'élaboration des méthodes et de coordination du dispositif. Un comité professionnel a été créé pour piloter cette action à l'échelle nationale.

Table 1. Organigramme des Réseaux d'Élevage en 1997

Institut de l'Élevage - Département Systèmes d'Exploitation d'Élevage					
Cellule nationale d'appui 4,5 ingénieurs					
Réseaux chevaux lourds	Réseaux bovins viande	Réseaux bovins lait	Réseaux caprins lait	Réseaux ovins lait	Réseaux ovins viande
0,5 ingénieur (national)	9 ingénieurs régionaux	6,5 ingénieurs régionaux	3 ingénieurs régionaux	1 ingénieur régional	11 ingénieurs régionaux
10 ingénieurs départementaux	72 ingénieurs départementaux	73 ingénieurs départementaux	48 ingénieurs départementaux	10 ingénieurs départementaux	75 ingénieurs départementaux
24 exploitations	1068 exploitations	1100 exploitations	24 exploitations	158 exploitations	1090 exploitations

Le cas-type, principal produit des réseaux

Qu'est ce qu'un cas-type?

Le cas-type constitue la forme de présentation et de diffusion des références globales sur les systèmes d'exploitation d'élevage. Ces références sont élaborées à partir d'exploitations réelles, suivies dans le cadre du réseau pendant plusieurs années. Celles-ci sont choisies dans différents types de systèmes sélectionnés en accord avec le comité de pilotage régional, sur la base d'une typologie régionale de fonctionnement représentant la diversité des exploitations d'une zone donnée.

Les cas types résultent d'une modélisation de la diversité des exploitations suivies, s'appuyant sur les plus efficaces d'entre elles au plan technico-économique. Plusieurs états d'équilibre sont formalisés. Il s'agit également d'une modélisation de la complexité de leur fonctionnement par l'élaboration d'indicateurs techniques et économiques spécifiques permettant de décrire les résultats obtenus. Les cas-types fournissent donc l'ensemble des résultats techniques et économiques. Les données enregistrées lors des suivis permettent aussi de reconstituer et de décrire le fonctionnement cohérent d'une exploitation en rythme de croisière dans un système donné.

Un outil pour le conseil

Les cas types trouvent une de leurs principales utilisations dans le cadre de l'appui technique. Ils servent en effet de base de comparaison dans les diagnostics préalables, puis de support à la définition de combinaisons d'objectifs sectoriels, conduisant à des modifications d'ordre fréquemment non stratégiques. Ils sont aussi largement utilisés dans le cadre du conseil d'entreprise, particulièrement lors de l'élaboration de projets d'installation. Ils s'avèrent également utiles lorsqu'il s'agit d'études de projets innovants, systèmes "biologiques", systèmes laitiers désintensifiés, redéploiement pastoral, plein air intégral, gestion de très grands troupeaux allaitants, etc.

[†] Certains agents départementaux ne sont en charge d'un réseau que pour une partie de leur temps, d'où un effectif de 200 équivalents plein-temps environ.

Une base pour l'analyse prospective

De façon complémentaire à cette utilisation "individuelle", les cas types offrent une base de réflexion et de simulation pour tester toutes sortes d'hypothèses d'évolutions au niveau des systèmes de production d'herbivores. Ainsi, ils ont été largement utilisés pour simuler l'effet des nouvelles propositions réglementaires en matière de soutiens aux producteurs de lait et de viande lors des discussions préalables à la réforme de la PAC.

Aujourd'hui, à l'heure de la discussion des nouvelles propositions de la commission européenne, la constitution d'une base de données nationale informatisée des cas types et des fermes de référence permet d'enrichir encore et d'accélérer les simulations. Il devient possible non seulement de tester les évolutions réglementaires sur les systèmes dominants dans les grands bassins de production, mais aussi de balayer une gamme très large de combinaisons de productions, de taille, de niveaux d'intensification, facteurs explicatifs essentiels des incidences réglementaires.

Dans un premier temps, des simulations à système constant réalisées sur cette base de données permettent d'évaluer les conséquences économiques des évolutions projetées par rapport à une ou des situations de références. Certains systèmes apparaissent ainsi soumis à une forte pression à évoluer, d'autres, favorisés, deviennent des modèles attractifs. Les différentes voies d'évolution sont explorées par les équipes régionales dans le cadre de simulation dynamiques, qui mobilisent l'ensemble des connaissances accumulées sur le fonctionnement de ces systèmes et de nombreuses références techniques et économiques locales. Celles jugées les plus intéressantes donneront lieu à l'élaboration de références sur les trajectoires à suivre, les indicateurs à surveiller avec leurs plages de variation, leur sensibilité aux facteurs externes (climat, prix, primes). Elles pourront ultérieurement être renforcées et concrétisées par des témoignages d'éleveurs des réseaux qui, ayant commencé à s'engager dans une voie jugée pertinente, ont servi de support à l'élaboration des cas types.

Conclusion

Le champ des références s'élargit alors que les enjeux se déplacent. Les préoccupations des éleveurs évoluent. Les conditions de vie et de travail y tiennent une place croissante, traduisant le souhait d'une meilleure parité avec les autres catégories socioprofessionnelles. Les relations avec les partenaires évoluent également. Elles se traduisent par les exigences accrues en matière de qualité des produits et d'adéquation aux marchés. Elles se manifestent aussi à travers une "demande sociale", souvent encore peu structurée, sur des nouvelles fonctions assignées à l'agriculture, participation au maintien de l'emploi et de l'activité rurale, préservation des ressources naturelles, maintien des paysages.

La nature des références évolue également. Si les références parcellaires ou globales décrivant un état d'équilibre sont toujours utiles, elles doivent être complétées par des références permettant de baliser des trajectoires d'évolution. Des références plus dynamiques mais aussi plus qualitatives sont nécessaires : quels problèmes apparaissent avec tel choix d'évolution, quels équilibres risquent d'être bouleversés, *quelles pratiques faut-il mettre en oeuvre, quels indicateurs faut-il surveiller?* A l'avenir, les éleveurs auront un besoin croissant de telles explorations pour élaborer leurs projets et piloter leur système dans un monde de plus en plus incertain et changeant.

L'utilisation des références enfin a largement évolué. A côté des applications individuelles dans le cadre d'une relation agriculteur - conseiller, leur mobilisation apporte aux décideurs locaux ou nationaux un support d'analyse, de réflexion, de simulation, de négociation. Ce type d'utilisation collective est aujourd'hui particulièrement nécessaire, qu'il s'agisse d'élaborer des projets de filière, de faire évoluer la politique agricole, de construire des projets locaux à composante agricole avec d'autres partenaires. Au-delà des références et des cas-types, il exige aussi une représentation, un modèle de la diversité des exploitations, qui serve de cadre d'analyse et d'extrapolation des résultats.

Références

- Delaveau, A., Perrot, C. et Béguin, E. (1996). Les réseaux d'élevage pour le conseil et la prospective. Dans : *Aide à la décision et choix de stratégies dans les entreprises agricoles*, Actes du colloque INRA, Laon, 10 et 11 décembre 1996, pp. 153-165.
- Institut de l'Élevage (1998). *Agenda 200 - Paquet Santer. Premières analyses de l'impact du projet de réforme et des effets probables sur les systèmes d'élevage*. No. Spécial, avril 1998, p. 43.
- Landais, E. (1996). Typologies d'exploitations agricoles. Nouvelles questions, nouvelles méthodes. *Economie rurale*, 236 : 3-15.
- Rouquette, J.L. (1988). *Les problèmes que pose aujourd'hui la production de références techniques. Travail au niveau des systèmes d'exploitation. Le cas de l'Aveyron*. C.R. Acad. Agric. Fr., 1988, 74, No. 4, pp. 51-57.